

Zeitschrift: Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer
Herausgeber: Auslandschweizer-Organisation
Band: 13 (1974-1975)
Heft: 60

Artikel: L'industrie textile et de l'habillement = De textiel-en kledingsindustrie
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-911460>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'industrie textile, qui est la plus ancienne du pays, a donné naissance en Suisse à plusieurs autres activités, en tête desquelles il faut citer la construction de machines et l'industrie chimique. Si ces branches plus jeunes ont, au fil des années, dépassé en importance celle dont elles étaient issue, l'industrie textile n'en demeure pas moins l'une des grandes branches d'exportation du pays.

Située essentiellement dans le nord-est de la Suisse, l'industrie du textile, issue du travail à domicile, a conservé une structure fort décentralisée ; en 1974, on dénombrait 630 entreprises (industrie de l'habillement non comprise), occupant environ 48'000 personnes, soit en moyenne moins de 80 employés par entreprise. Depuis la Seconde Guerre mondiale, cette industrie connaît de profonds changements structurels : durant la seule période 1960 - 1973, le nombre des entreprises a diminué de 33 % et celui des employés de 25 %. Depuis le début du siècle, la main-d'œuvre occupée dans ce secteur s'est réduite d'environ une moitié. L'industrie textile qui, à l'origine, était une branche fondée avant tout sur le facteur travail est devenue une

L'industrie textile et de l'habillement

branche à facteur capital prépondérant. Malgré l'apparence souvent modeste des fabriques, l'industrie textile est équipée de machines ultra-modernes et investit des sommes considérables pour moderniser son appareil de production ; on estime que les investissements atteignent en moyenne 400 à 450 millions de francs par an. Vu, cependant, la situation actuelle de la branche, il est probable qu'ils diminueront sensiblement en 1975. A long terme, des moyens financiers considérables seront encore nécessaires pour renouveler un appareil de production que les développements rapides dans la construction des machines textiles rendent très vite démodé.

L'industrie suisse des textiles est très diversifiée. On peut, sommairement, diviser sa production en textiles pour l'habillement, textiles de maison (tapis, tissus d'ameublement, linge de table, de lit, etc.) et articles techniques de tous genres. De par leurs dimensions mêmes, les fabriques suisses de textiles ne sont pas aptes à la production en grandes séries d'articles courants ; elles ont fondé leur réputation mondiale sur leur spécialisation dans des produits de haute qualité, exigeant un constant travail de création pour

L'industrie textile suisse issue du travail à domicile.

s'adapter aux goûts changeants de la mode. Il n'existe pas de textiles que l'on ne fabriquerait pas en Suisse, mais il en est en revanche que l'on n'achète pratiquement que dans ce pays.

L'industrie de la soie a compté pendant plusieurs siècles au nombre des grandes industries suisses. Si elle occupe encore une place remarquable dans la branche, son importance a beaucoup diminué avec l'apparition, au début du siècle, des producteurs de fibres artificielles à base de viscose qui ont doublé les filatures de soie, fabriquant la rayonne et la fibranne. De plus, les découvertes de la chimie ont provoqué un essor spectaculaire des fibres synthétiques. L'industrie suisse a contribué à développer l'utilisation de ces fibres en créant un procédé de transformation des fils continus en fils du type « mousse », adopté aujourd'hui par de nombreux pays. Le tissage de la soie et des diverses fibres chimiques jouit d'une réputation internationale ; les exportations (en 1974, 334 millions de francs pour les tissus de fibres chimiques et 22 millions pour ceux de soie) absorbent une bonne partie de leur production. L'éventail de fabrication englobe notamment des tissus de haute

De zwitserse textielindustrie is uit de huisarbeid ontsprongen.

(Walter Läubli)

KREIER

ses carrés • ses mouchoirs
ses calendriers muraux
son linge de table

DOERIG

ses mouchoirs
ses calendriers muraux

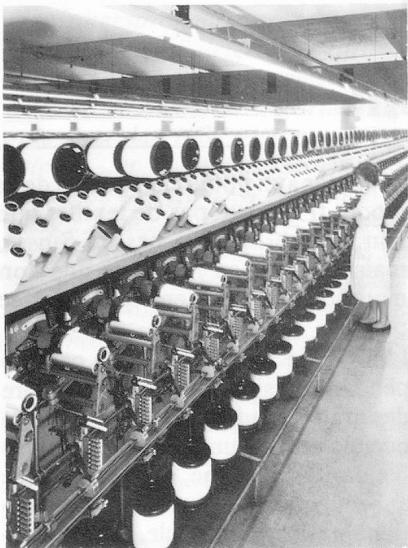


Vendus dans
les plus beaux magasins
de Belgique
et du Grand-Duché
de Luxembourg

Importateurs :

de Morteuil G. et J. sprl
av. de la Couronne 311
1050 Bruxelles





Bobinoirs pour fibres synthétiques.
Spoelmachine voor kunstvezels (Georg Vetter)

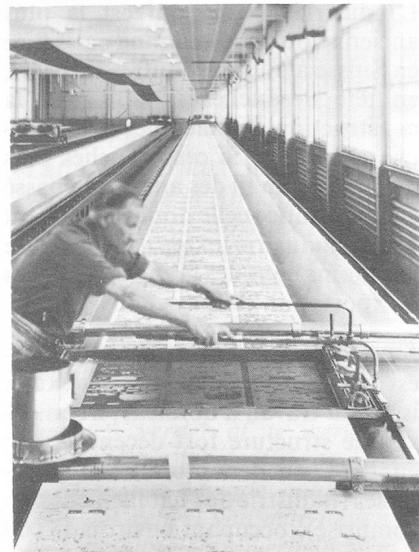
nouveauté, imprimés et façonnés, pour vêtements féminins, diverses spécialités, telles que les tissus pour cravates, et les gazes à bluter. Les rubans de soie, produits depuis fort longtemps dans la région de Bâle, sont exportés sur de nombreux marchés, où ils jouissent d'une vogue solidement établie.

L'industrie du coton a supplanté presque partout celle du lin. Elle occupe quelque 13'000 personnes et sa production annuelle est de l'ordre de 40'000 tonnes. Les fils sont avant tout destinés aux usines locales de tissage, dont la gamme de production est fort large. Comportant d'abord les tissus classiques, elle s'est de plus en plus étendue aux tissus mode, tels que mousseline, batiste, voile, organdi, popeline, gabardine, etc. Les fabricants suisses de tissus de coton offrent des collections qui sont à l'avant-garde en matière de dessins et coloris. Deux spécialités méritent une attention particulière ; les mouchoirs brodés et surtout la broderie. Etablie dans la région de Saint-Gall, cette dernière est bien connue pour sa participation à la haute couture parisienne.

La filature et le retordage de la laine peignée et cardée, puis le tissage des fils, représentent dans l'industrie textile une importante branche d'activité. Draps, couvertures, tissus classiques et fantaisies, mousselines, sont autant de spécialités qui rivalisent aujourd'hui sur les marchés étrangers avec la production des fabricants traditionnels les plus importants. Bénéficiant des découvertes de l'industrie chimique suisse, le finissage et le perfectionnement des textiles ont fait des progrès remarquables. Les entreprises de la branche sont naturellement implantées à proximité de leurs commerçants, mais il existe également entre la Suisse et ses voisins immédiats un important mouvement d'importations et d'exportations temporaires de marchandises aux fins de transformation ou de finissage.

L'industrie de l'habillement et de la lingerie est très proche de celle des textiles proprement dits et elle présente des caractéristiques similaires à cette dernière, tant par son importance (960 entreprises occupant 42'000 personnes) que par sa localisation en Suisse allemande, avant tout. Une pénurie aiguë de main-d'œuvre ayant pendant plusieurs années empêché cette industrie d'exploiter entièrement ses chances sur le marché indigène et les marchés étrangers, les fabricants ont dû rationaliser et moderniser leur appareil de production. Depuis quelques mois, la branche souffre particulièrement de la récession conjoncturelle et au manque de main-d'œuvre commencent à succéder, ça et là, des licenciements et des réductions d'horaires.

L'industrie de l'habillement se signale par une production soignée et élégante qui attire, deux fois par an à Zurich et Saint-Gall, un grand nombre d'acheteurs étrangers. Au nombre des spécialités les plus appréciées, figurent la lingerie féminine et masculine, les cravates, les manteaux, costumes et vêtements de sport, les blouses et robes en tissus,



Impression des célèbres mouchoirs.
Het drukken van de beroemde zakdoeken.

jersey ou tricot. L'industrie de la maille qui, depuis plusieurs années, est en plein essor, a pu augmenter de façon réjouissante ses ventes aux confectionneurs étrangers.

Alors qu'au début du siècle, les textiles représentaient encore plus de la moitié de l'ensemble des exportations suisses, suite au développement des nouvelles industries, cette part a progressivement régressé pour ne représenter aujourd'hui que le 8,3 % de la valeur totale des exportations. Traditionnellement, les pays européens, en particulier ceux de la CEE, sont les plus importants clients de l'industrie textile suisse ; en 1974, les Neuf ont absorbé 74 % environ des exportations totales des textiles et de l'habillement qui ont atteint 2'918 millions de francs. Si ce résultat représente, en valeur, un accroissement de 201 millions ou de 7 % par rapport à 1973, les quantités exportées ont été de 7 % inférieures. La tendance à la baisse s'est d'ailleurs sensiblement accentuée au cours des premiers mois de 1975. On ne sait combien de temps durera cette période difficile qui succède à plusieurs années de développement réjouissant.

BRAUN FRÈRES

B - 9000 GHENT BELGIUM - MARTELAARSLAAN 210 - PHONE (09) 25.22.27 - 23.33.75 - 23.33.76 - TELEX: (11)277

TEXTILE MACHINES

De Zwitserse textielindustrie is hoofdzakelijk in het Noord-oosten van het land gevestigd. Ze is voortgekomen uit de vroegere huisarbeid en heeft daar een sterk gedecentraliseerde structuur aan overgehouden; in 1974 telde men 630 ondernemingen (de kledingsindustrie niet inbegrepen), die ongeveer 48.000 personen tewerkstelden, d.w.z. een gemiddelde van minder dan 80 werknemers per onderneming. Sedert de tweede wereldoorlog heeft deze nijverheid diepgaande structuurwijzigingen ondergaan: tijdens de periode 1960-1973 alleen al is het aantal bedrijven verminderd met 33 % en het aantal werknemers met 25 %.

Sedert het begin van deze eeuw is het arbeidersbestand in deze sector tot ongeveer de helft teruggebracht. De textielindustrie, die oorspronkelijk een arbeidsintensieve tak was, is thans vooral een kapitaalintensieve tak geworden. Men schat de jaarlijkse investeringen op gemiddeld 400 tot 450 miljoen Zwitserse frank. In het licht van de huidige situatie in deze branche is het evenwel niet onwaarschijnlijk dat de investeringen in 1975 gevoelig zullen afnemen.

De Zwitserse textielindustrie is erg gediversifieerd. Men kan de productie ruwweg indelen in kledingstextiel, huishoudtextiel (tapijten, bekledingsstoffen, tafellinnen, beddegoed enz.) en allerhande technische artikelen. Er bestaat om zo te zeggen geen textielsoort die in Zwitserland niet gefabriceerd wordt, maar van de andere kant wordt vrijwel alles in eigen land verkocht.

De zijde-industrie is eeuwenlang een van de grote Zwitserse industrieën geweest. Sedert het begin van deze eeuw heeft ze evenwel veel aan belang verloren door de opkomst van kunstvezelstoffen op basis van viscose; de producenten van kunstzijde en cellulose hebben de zijde-spinners thans reeds lang voorbijgestreefd. Bovendien hebben latere scheikundige ontdekkingen geleid tot een spectaculaire bloei van de synthetische vezels. De Zwitserse industrie heeft tot de ontwikkeling van het gebruik van deze vezels bijgedragen door een transformatieprocédé te ontwerpen van doorlo-

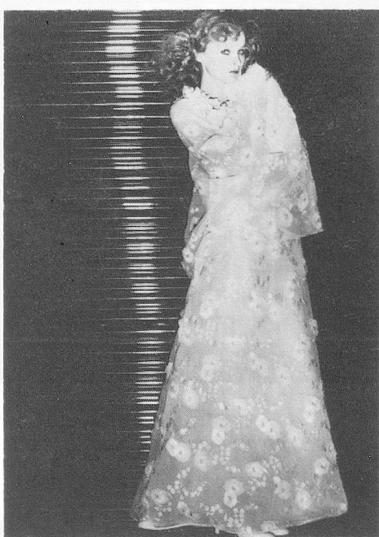
De textiel- en kledingsindustrie

pende draad in «schuim»-draad, die tegenwoordig in vele landen in gebruik is. Zijdestof en weefsels van verschillende scheikundige vezels genieten een internationale faam; een groot deel van de produktie is bestemd voor de uitvoer (334 miljoen Zwitserse frank voor kunstvezelstoffen en 22 miljoen voor zijdestoffen in 1974). De fabricage-waaier omvat voornamelijk gloednieuwe bedrukte en bewerkte stoffen voor dameskleding, verschillende specialiteiten zoals stoffen voor stropdassen, en builgaas. Zijdelint, dat reeds sedert lang in de streek van Bazel geproduceert wordt, wordt naar talrijke markten uitgevoerd, waar het een gevestigde reputatie heeft.

De katoenindustrie heeft bijna overal de vlasnijverheid verdrongen. Ze stelt zowat 13.000 personen tewerk en haar jaarlijkse produktie bedraagt ongeveer 40.000 ton. Hoewel ze op de eerste plaats klassieke stoffen vervaardigt, heeft ze haar produktie steeds verder uitgebreid tot modesstoffen zoals mousseline, batist, gordijnstof, organdie, popeline, gabardine enz. Twee specialiteiten verdienen bijzondere aandacht: geborduurde zakdoeken en vooral

Les tissus suisses dans les collections Haute Couture Printemps 75 modèle Givenchy Paris.

De zwitserse stoffen in de « Haute Couture » lente collectie 75



borduurwerk. Gevestigd in de streek van Sankt-Gallen, is deze laatste specialiteit vermaard om haar aandeel in de Parijse haute-couture.

Het spinnen en twijnen van gekamde en gakaard vlas, evenals het weven ervan, zijn belangrijke activiteiten van de textielindustrie. Lakens, dekens, kalssieke en moderne stoffen, en neteldoek zijn evenveel specialiteiten die tegenwoordig op de buitenlandse markten wedijveren met de produkten van de belangrijkste traditionele fabrikanten.

De kledingsindustrie is nauw verwant met de eigenlijke textielnijverheid; ze vertoont dan ook ongeveer dezelfde kenmerken, zowel wat de belangrijkheid ervan betreft (960 ondernemingen die 42.000 personen tewerkstellen) als de hoofdzakelijke vestiging ervan in Duitssprekend Zwitserland.

De kledingsindustrie munt uit door haar verzorgde en elegante produktie die, tweemaal per jaar, een groot aantal buitenlandse kopers naar Zürich en Sankt-Gallen lokt. Tot de meest begeerde specialiteiten behoren dames- en herenondergoed, dassen, jassen en mantels, confectiepakken en sportkleding, en bloezen en japonnen in geweven of gebreide stof. Een stoffenindustrie, die al enkele jaren in volle bloei verkeert, heeft haar verkoop aan buitenlandse confectiebedrijven op een verheugende wijze kunnen opvoeren.

Terwijl de textielprodukten in het begin van deze eeuw nog meer dan de helft van de totale Zwitserse uitvoer vertegenwoordigden, is dit aandeel, ten gevolge van de ontwikkeling van nieuwe industrieën, stilaan teruggelopen. Tegenwoordig vertegenwoordigt het nog slechts 8,3 % van de totale uitvoerwaarde. Traditioneel zijn de Europese landen, voornamelijk die van de EEG, de grootste afnemers van de Zwitserse textielnijverheid; in 1974 kochten de Negen ongeveer 74 % van de totale textiel- en kledingsuitvoer op, voor een waarde van 2.918 miljoen Zwitserse frank.